



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xx La vie de sainte Elizabeth veufue, fille du Roy de Hongrie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

reux Apostres saint Pierre & saint Paul, d'au-
 18. tant que l'Empereur Constantin, apres qu'il fust
 Nov. baptisé, pour honorer ces deux princes des A-
 postres, & leur bastir des Eglises, au lieu que l'Em-
 appelloit la Confession de saint Pierre, à cause
 que son corps saint y estoit enterré, osta le dia-
 deme Imperial de dessus sa teste, se prosterna
 par terre, fit sa priere à larme à l'œil, puis il
 tira douze hostées de terre, lesquelles il porta
 sur ses espauls en l'honneur des douze Apo-
 stres, & designa vn lieu auquel on bastit vne E-
 glise à saint Pierre qui fut incontinent acheuée
 & dediée par le Pape saint Syluestre le 18. de
 Novembre, l'an de nostre Seigneur 324. qui y
 dressa vn Autel de pierre, commandant qu'à l'ad-
 uenir tous les autels fussent de pierre. Le mes-
 me Empereur fit aussi bastir vne autre Eglise en
 l'honneur de l'Apostre saint Paul sur le chemin
 d'Ostie, dotant l'vn & l'autre de grands reue-
 nus, & de riches ornemens: c'est la feste que
 nous solemnisons aujour d'huy, avec beaucoup
 de raison. Car quel plus preignant argument
 scaurions nous auoir de la puissance de nostre
 Seigneur Iesus-Christ crucifié, que de voir
 l'Empereur & Monarque du monde abbatu sur
 le sepulchre d'vn pescheur, qui fust aussi cruci-
 fié pour l'amour de Iesus-Christ; Quel triom-
 phe scauroit-on imaginer plus illustre & glori-
 eux que de voir Constantin victorieux & triom-
 phant du monde, porter la hoste sur ses espauls, &
 seruir de manœuvre au bastiment de l'Eglise du
 Pescheur? Quel plus grand honneur scauroit-on
 donner à vn homme mortel, icy bas en terre,
 que celui dont aujour d'huy nostre Seigneur
 combla saint Pierre par cet acte de Consttan-
 tin? lequel il a depuis continué, faisant flechir
 à ses pieds le sommet des Royaumes & Empires,
 amenant à son tombeau tant de peuples, & de
 nations qui viennent à Rome, de diuerses Pro-
 uinces pour venerer ses saintes Reliques, & se
 mettre sous la protection du Prince des Apo-
 stres, comme leur principal boulevard & des-
 fense: Cela n'est pas seulement depuis que l'Em-
 pereur Constantin fit bastir à Rome au Vatican
 ceste magnifique Eglise de saint Pierre: car l'og
 temps auparauant les fidelles (comme nous au-
 uons dit) y venoient en pelerinage avec beau-
 coup de deuotion, mesme du temps des plus
 cruelles persecutions, l'on venoit à Rome des
 pays estranges pour visiter *Limina Apostolorum*.
 Ils appelloient pour lors ainsi les Eglises de S.
 Pierre & S. Paul d'autant que sur le fucil des
 portes de l'Eglise, ils se prosternoient & le bai-
 soient deuotement: & ces saints lieux ont tou-
 siours esté fort respectez, iusques-là que les Bar-
 bares mesmes qui saccoierent & ruinerent la
 ville de Rome, n'y oserent iamais toucher, ny
 faire tort à personne de ceux qui s'y refugioient,
 les tenans pour des lieux de refuge, priuilegiez
 & inuiolables, comme nous auons dit en la vie
 de S. Pierre le 29. de Iuin. L'Empereur Con-
 stantin fit bastir d'autres Eglises, desquelles nous
 auons parlé en la feste du bastiment de l'Eglise

saint Sauueur le 9. de ce mois. Le Martyrologe
 Romain fait mention de la Dedicace de l'Egli-
 se S. Pierre & saint Paul, & le Cardinal Baronius
 en ses Annotations, & au 3. Tome de ses Annales
 en traicté doctement & amplement.

*A Rome se fait la feste de la Dedicace des Eglises de saint
 Pierre & S. Paul Apostres. En Antioche mourut saint Romain
 martyr, lequel du temps de l'Empereur Galere voyant que le
 prefect a sepleiade enroit par force dans l'Eglise, & esbruyoit
 de la ruiner perdre & saccoier de fons en comble, alors il
 se print à exhorter les Chrestiens qu'ils fissent teste à ce ty-
 ran, parquoy il fut prins & tourmenté en diuerses facons, est
 la langue couppee, sans laquelle toutesfois il chantoit les lau-
 anges de Dieu, & puis fut estranglé en prison. Vn peu deuant luy
 endura encore la mort un petit enfant nommé Barula, lequel es-
 tant par luy interrogé s'il valoit mieux adorer un Dieu, que
 plusieurs? respondit qu'il falloit croire en vn seul Dieu, que les
 Chrestiens honorent. Et pourtant fut souueté, & puis actellé.
 Item en Antioche deceda S. Hefchie martyr, lequel estant
 dat, & entendant que l'Empereur auoit fait vn Edict que qui-
 conque ne voudroit sacrifier aux idoles, quitant les armes, mit
 incontinent bas sa ceinture & son effee: en punition dequoy on
 luy lia vne grosse pierre au bras droit, & fut precipité dans
 la riuiere. A mesme iour endurerent la mort S. Orion & ses
 compagnons, durant la persecution des Vendales. A Mayence
 trespassa S. Maxime Euesque, lequel ayant beaucoup enduré
 des Ariens du temps de Constante Empereur, mourut glorieu-
 Confesseur. A Tous deceda saint Odo premier abbé de Cluny. En
 Antioche saint Thomas Moine, lequel ceux de ladite ville vne-
 rent grandement, pour auoir vne fois esté deliurez de la peste par
 ses prieres.*

*LA VIE DE SAINTE ELIZABETH,
 veufue, fille du Roy de Hongrie.*



Eux qui pensent que les loix de
 la vraye Noblesse soient con-
 19. traies à celles de Iesus-Chr. &
 Nov. que l'humilité & la grandeur
 ne s'accordent pas bien ense-
 mble, sont grandement abusez,
 Car la loy de Iesus-Christ ne repugne point au
 sang illustre, aux Estats & Seigneuries qu'il di-
 stribuë comme il luy plaist, ains seulement aux
 vices & abus que les hommes introduisent en
 leurs pays, pensans que leur grandeur consiste
 à ietter toutes les loix de Dieu, & viure en
 cheual eschappé, selon son appetit & liberté.
 Cela se void en plusieurs exemples que nous
 auons des Seigneurs & Dames, Princes & Prin-
 cesses, Roys & Roynes, qui n'ont pas simple-
 ment conformé leurs vies selon la volonte de
 nostre Seigneur, ains ils ont vescu avec vn tel
 mespris du monde, qu'ils ont merité d'estre te-
 nus & honorez de toute l'Eglise Catholique,
 comme Saints & vrayes pourtraicts de perfe-
 ction & vertu. Du nombre de ceux-là est sain-
 cte Elizabeth, fille d'André, & de Gertrude,
 Roys de Hongrie, laquelle fut enuoyee de dieu
 au monde pour seruir estant fille, d'exemple de
 chasteté & deuotion, & estant veufue, de pa-
 tience & mespris des vanitez. Dès son enfance
 elle estoit si portee à seruir Dieu, qu'en l'age
 de cinq ans elle prenoit grand plaisir d'aller
 à l'Eglise, où elle prioit si attentiuement, qu'on
 auoit de la peine à la retirer de l'oraison Elle
 entroit souuent en vne oratoire qui estoit en la

maison de son pere, & se tenoit les genoux nuds contre terre. Elle auoit tres-grande deuotion à la Vierge marie, & à saint Iean l'Euangeliste, lequel luy estoit tombé en sort, tirant les Saints auquel elle recommançoit sa chasteté, & faisoit volontiers tout ce dont on la prioit pour l'amour de luy. L'argent qu'elle pouuoit auoir, c'estoit pour donner à des pauures femmes à la charge de dire vn *Aue Maria*. Elle estoit ennemie des parures & braueries, elle parloit peu & posément, ne disoit rien qui peust preiudicier à personne. Elle auoit bien de la peine à dompter sa volonté, & à se mortifier es choses où elle prenoit du plaisir. Elle croissoit en aage & en vertu, de maniere que ses parents iettoient les yeux sur elle, non seulement parce qu'elle estoit leur fille, mais à cause qu'elle estoit agreable & vertueuse. Ils la marièrent avec vn Lontgraue, duc de Turin-ge, digne mary d'une telle femme. Combien qu'elle desirast beaucoup de conseruer sa pureté virginalle, & n'auoit autre espouue que nostre Seigneur Iesus-Christ, neantmoins estant vaincue de l'authorité & importunité de ses parents, elle subit le ioug du mariage, & y vescu avec vn si rare exemple de sainteté, ayment & seruât son mary comme son chef & Seigneur, & nourrissant trois enfans qu'elle eust pour le Ciel, comme vne mere qui craint Dieu, de la main duquel elle les auoit receu. Elle estoit humble à part soy, deuote enuers Dieu, benigne & charitable aux pauures. Elle se leuoit la nuit pour faire oraison; qu'elle arrosoit tousiours de ses larmes. Elle s'occupoit volontiers en choses basses & viles, & elle alloit nuds pieds & modestement es processions publiques & Litanies. Quand elle releuoit pour aller à la Messe, elle n'auoit qu'un habit tout plain, & portoit son fils entre ses bras, qu'elle offroit à Dieu, & quel que present au prestre, elle donnoit aux pauures ses habits de ce iour-là, & son disner en partageant pour aller avec les pauures, elle fournilloit de langes pour les enfans nouueaux nez, pouruoyoit de linceuls pour ensevelir les trespassés: elle filoit avec ses filles pour donner l'aumosne aux pauures de son travail, & quand elle n'auoit plus de quoy donner elle vendoit ses bagues. Il y auoit vn Hospital ioignant son Palais, où elle receuoit les pelerins, pensoit les malades, & nourrissoit les enfans orphelins ou qui estoient nez de pauures parents: elle donnoit tous les iours à disner à neuf de ces pauures sans les autres qu'elle entretenoit par tout son pays, qui l'appelloient mere & reparatrice de toutes les necessitez, & la suiuoient non sans raison, d'autant qu'elle ne les secouroit pas seulement des mains, mais elle estoit iusques à la coiffe de dessus sa teste pour couvrir celle des pauures, & les seruir de ses propres mains. Vne autre fois elle embrassa la teste d'une malade, si puâte que personne n'en osoit approcher, elle luy couppa les cheueux, luy lava la teste, comme si e'eust esté son propre enfant. Les bonnes ceuures qu'elle faisoit furent cause de la faire souffrir beaucoup de contradictions & de murmures: car le mode insensé disoit

que cela estoit indigne de sa personne & qualité: mais elle desiroit plaire à Dieu, non pas aux hommes, & regler ses actions au vray niveau de la iustice & bonté, plustost qu'à la fausse & trompeuse raison du monde. Par son oraison & perseuerance elle gaigna tellement le Duc son mary, qu'il ne se laissa point emporter aux mauuais conseils de ses seruiteurs qui calomnioient tout ce que faisoit sainte Elizabeth: au cōtraire il l'aymoit comme sa femme, & la respectoit comme vne sainte: Et d'autant qu'il ne pouuoit vacquer à telles ceuures, estât occupé aux affaires de l'Empereur, il prenoit plaisir qu'elle s'y addonnast, & que l'exemple de sa sainte vie fust en bonne odeur au monde: encore qu'il ne vescu pas long temps, parce qu'il alla à la conqueste de la terre sainte contre les Sarrazins, & mourut en Sicile, où il estoit allé trouuer l'Empereur Federic: quād sainte Elizabeth le sceut, bien qu'elle ne s'en esmeut cōme il estoit raisonnable, sçachant qu'il auoit ainsi pleu à Dieu, elle se tourna vers luy, disant d'un cœur & d'un œil triste: Vous sçaez, Seigneur, combien l'aymois le Duc, parce qu'ils vous aymoit, & que vous me l'auiez doné pour mary: maintenant que vous l'auiez appellé à vous, quand ie le pourrois resusciter d'un seul de mes cheueux, vous sçaez bien que ie ne le voudrois pas faire contre vostre volonté, c'est pourquoy ie vous supplie de mettre son ame en l'eternel repos & de faire la grace à la mienne qu'elle vous puisse seruir. Deslors elle s'addōna beaucoup à l'oraison, aux ieufnes, aux veilles, & aux penitences austeres, & pour le regard de sa conuersation elle deuint plus humble & aumosniere aux pauures. Les parens de son mary & ses subiects, voyant qu'elle donoit tout ce qu'elle pouuoit auoir, luy osterent l'administration du bien, comme à vne personne qui ne le sçauoit pas mesnager, la mirent hors de sa maison, & la reduisirent en telle necessité, qu'elle fut cōtraincte de se retirer dans vne meschante estable d'une hostellerie borgne, encore ils ne l'y laisserent guere de temps en repos. Elle se logea chez vn homme perdu, qui la traita si mal, elle, ses enfans, & quelques filles qui l'accompagnoient par deuotion, qu'elle fut contraincte d'en desloger, & de se retirer ailleurs. Elle tomba en tel mespris, qu'allant vn iour dans vne rue estroite & boueuse, ayant rencontré vne vieille en vn mauuais pas: à laquelle elle auoit fait du bien, neantmoins au lieu de luy ceder, elle la poussa & fit choir honteusement dans la fange. Sainte Elizabeth recongneut bien que c'estoit vne tentation diabolique pour esprouer sa patience, & en se relevant ne fit que s'en rire: car quoy qu'elle souffrit, elle desiroit tousiours d'endurer dauantage, & se voir de plus en plus abbatuë & mesprisee: elle pria instamment nostre Seigneur qu'il la deueloppast de toutes les choses où il n'estoit point, afin de se pouuoir vnir dauantage à sa diuine Maieité par le mespris & raulement du monde. Elle logeoit en maison d'emprunt, ce que le Roy son Pere ayant sceu, il donna ordre que ses enfans fussent honorablement

19.
Nov. nourris chez leurs parents, & qu'elle eust vne partie de son douaire pour s'entretenir. Qui pourroit raconter les autres travaux, les mauvais traitemens, les mocqueries & persecutiōs que ceste sainte Princesse endura, & la patiēce, constance & allegresse dont elle les supportoit: Se voyant de riche deuenü pauure, d'honoree mesprisee, de seruite & suiuite, seule & abandonnee, voire de ses propres subiets, des parens de son mary; & de ceux ausquels elle auoit fait le plus de bien, qui estoient obligez en tant de facons à la retirer en leurs maisons, & tenir engruee au plus profond de leurs cœurs; Cela ne troublait point la Sainte, parce qu'elle estoit fortifiée de Dieu, qui luy faisoit croire en son ame qu'il estoit luy seul suffisant de la rendre bien-heureuse, qu'en luy elle auoit tout, & sans luy ce qu'elle possedoit auparauant n'estoit que de la poussiere; ainsi vn iour de Careme apres auoir oüy Messe, nostre Seigneur luy apparut, la consola & encouragea avec promesse qu'il demurerait tousiours avec elle. D'une partie de son dot qu'elle auoit pour s'entretenir, elle en fit bastir vn Hospital où elle se retiroit, & y seruoit elle mesme les pauures malades qui s'y venoient faire penser, sans permettre que les seruantes luy aydassent: & d'autant qu'il s'en trouuoit qui luy disoient qu'elle ne menoit pas la vie de fille d'un Roy, elle leur respondoit grauemēt, que si elle eust trouuē vne vie plus contemtable, qu'elle l'eust embrassee, pour imiter de plus pres son doux maistre & espoux Iesus-Christ. En l'oraison elle auoit vn singulier don de larmes quelle respondoit abondamment avec vn visage ioyeux & gay: disoit que ceux qui font la mine en pleurant semblent vouloir espouuenter nostre Seigneur: elle faisoit oraison avec attētion si precise, qu'elle paroissoit estre morte aux autres choses. Pendant qu'elle estoit en oraison, il tomba du feu sur le bord de sa robbe, qui brusla ses habits sans qu'elle s'en aperceut, tant elle estoit transportee au Ciel, iusqu'à ce qu'une seruante esteignit le feu qui l'alloit brusler: elle auoit de grandes reuelations & sentimens interieurs: elle obtenoit de nostre Seigneur par ses prieres, des dons & misericordes signalees, tant pour elle que pour autruy. Apperceuant vn ieune homme fort descontentancē, elle luy demāda si elle prioit pour luy? Ce garçon le voulut bien, & l'en suppliant, elle se mit en oraison: & l'aduertit d'en faire autant de son costē: mais le garçon voyant qu'elle continuoit sa priere, luy dit cessez, Madame, cessez; elle ne laissa pas de poursuiure avec plus de ferueur: lors le garçon s'escria, Cessez, madame, ie brusle, se tordant les bras, & faisant les grimaces d'un fol. On s'approcha de luy, & ses habits furent trouuez si chauds du feu qui sortoit de son corps, qu'on n'y osoit toucher. Cela le fit changer de vie; & quittant ses desbauches deuint tout vn autre homme par les prieres de sainte Elizabeth. Il entra vne fois en sa maison vne fille gentille, coiffée en cheueux blonds, comme fin or: la sainte inspiree de Dieu les luy couppa quasi par force, la fille resistant le plus

qu'elle pouuoit, toutesfois lors qu'elle les veid par terre, & ceste couronne de gloire de son chef sous les pieds, elle dit à sainte Elizabeth, Ma. Nov. dame, Dieu vous a bien inspiree de couper mes cheueux, car sans ceste vanité il y a delia long temps que ie fusse entree en quel que monastere, dont la Sainte loia nostre Seigneur, la retint avec soy dans l'Hospital, où elle seruit longtemps. La vie de ceste Princesse fut admirable en toute sorte de vertus, specialement en l'humilité & amour de la pauureté, au mespris de soy-mesme, en la compassion & charité dont elle vsoit enuers les pauures & malades de vilains vicerces, ausquels elle dōnoit tout ce qu'elle auoit, & les seruoit avec tant de soin & d'affection cordiale, comme si le moindre d'eux eust esté Iesus-Christ en propre persōne: & cela avec vne si ferme perseuerance, qu'elle ne voulut plus ouyr parler de se remarier, parce qu'elle auoit fait veu de chasteté, en cas qu'elle suruescūt son mary, ny retourner en la maison de ses parens, & à la splendeur & grādeur de leur dignité (quoy qu'ils l'en priaissent) de peur de se diuertir de l'humilité qu'elle auoit choisie, & de ces riches festes dont elle iouyssoit de seruir aux pauures.

Il seroit difficile d'expliquer le mespris que sainte Elizabeth faisoit de soy mesme, & la misericorde de dont elle vsoit enuers les pauures, parce qu'il n'y auoit sorte de pauureté si abaissee, à manger, à dormir, à se vestir, qu'elle ne pratiquast, & n'en desirast encore vne plus vile, ny ceuvre de pietē & compassion si fordidē & abiecte, dont elle ne secourust les pauures malades qui en auoient besoing, soit enuers les teigneux, ladres, poililleux, & autres frappez de maladies contagieuses qu'elle seruoit comme pieuse mere, & charitable enfermēre, de ses propres mains: estant donc remplie de ses merites, nostre Seigneur Iesus-Christ luy apparut, & l'aduertit que le temps estoit venu auquel il luy vouloit donner la recompense de ses travaux, & la couronne de gloire, dont elle fut bien ioyeuse, desirant comme le cerf poursiuiui & alterē, de boire & estancher sa soif dās ceste fontaine de vie: elle remercia son cher espoux des bonnes nouuelles qu'il luy auoit apportees: elle tōba malade d'une grosse fiēvre, & se munit des Sacremens de l'Eglise, exhortant tous ceux qui estoient avec elle à aymer & seruir nostre Seigneur, & à faire du bien aux pauures: à l'article de la mort elle apperceut l'ennemy du genre humain en vne figure espouuantable, auquel elle dit d'une voix forte & asseurée. Va t'en d'icy, miserable: tuy de ceans maudit: & se recommandant affectueusement à nostre Seigneur, qu'elle auoit tant aymē & seruy, elle rendit son ame en ses mains le 19. de Novembre, l'an de nostre Seigneur 1231. Lors de son bien-heureux trespas on entendit gazouiller des petits oyseaux sur la chambre où elle decēda & où estoit son corps, qui demeura aussi bien poly comme quand il estoit en vie, & iettoit vne douce odeur qui restoissoit toute l'assistance: ils le tindrent quatre iours sans l'enterrer à cause de la multitude du peuple qui le vint voir

des lieux circonuoisins pour en emprunter quel- que Relique: elle fut en terrece à vn village d'Al- lomagne, nommé Malbourg, où nostre Seign. manifesta incontinent la gloire de sa sainte, fai- sant plusieurs beaux miracles par son inuocatiõ, illuminant les aeuugles, rendant l'ouye aux sourds, les iambes aux boiteux, la santé aux le- preux & infirmes de diuerfes maladies, & la vie aux morts, car seize morts furent resuscitez par ses prieres, à cause desquels miracles & de sa tres- sainte vie, le Pape Gregoire IX. estant à peru- se quatre ans apres qu'elle fut decedee, la cano- nisa, & escriuit au nombre des saintes. Entre les autres merueilles que nostre Seign. opera pour honorer sainte Elizabeth, c'est qu'il sortoit de son corps vne liqueur comme l'huile qui guaris- soit tous les malades qui s'en frotoient. Qui ne recognoistra en l'vie de ceste memorable & ver- tueuse Sainte, la force & la puissante main de nostre Seigneur qui fortifie le cœur debile, & le sexe fragile d'une femme? comme il transforme les plaisirs & delices charnelles, en volupté spirituelle & diuine. S'est-il iamais trouué vne femme plus vaine & plus curieuse de braveries, que sainte Elizabeth l'estoit d'habits rompus & deschirez: Quelle Dame s'est plus parfumee de senteur, que celle-cy de la puanteur de l'Hospital: de la sanie & pourriture des playes? Se peut-il voir vn plus vray mespris de foy mes- me en vne fille d'un Roy? ne ioye plus entiere es iniures faictes à vne si grande Dame? Quel plus parfait amour de paureté en vne riche Prin- cesse? quelle patience es trauaux & aduersitez? quelle oraison si ardente & continuelle en tant d'occupations? & quelle submission à la volenté de Dieu, lequel apres l'auoir esprouuée, l'hono- ra & la rendit glorieuse au Ciel & en la terre?

La vie de ceste Sainte a esté premierement escrete par Theodorice de Turinge, lequel l'a recueillie des memoires de Maistre Conrad qui auoit esté son Confesseur; depuis Iacques Mon- tan l'escriit, & Surius la rapportee en son sixies- me Tome: Vincent de Beauuais en fait aussi mention, & saint Antonin Archeuesque de Florence, & le Martyrologe Romain & le Car- dinal Baronius en ses Annotations, & le Docteur Iean Molan es Additions au Martyrologe d'V- suard, & plus amplement en la Chronique des freres Mineurs, composee par Matb de Lisbon- ne, qui afferme que sainte Elizabeth print l'habit de la penitence du tiers Ordre de saint François, ce qui est confirmé par tous les autres Historiens du mesme Ordre.

A Rome se fait la feste de saint Pontian Pape & martyr, lequel enuoyé en exil en l'Isle de Sardaigne, & y ayant esté meur- ty à coups de bastons durant la persecution de Maximin, ac- complit son martyre. Son corps fut rapporté à Rome par ordon- nance du Pape Fabian, & enseueli au cimetiére de Calliste. A Samarie mourut s. Abdias prophete. A Rome sur le grand chemin d'Appie saint Maximin Prestre & martyr lequel en- dura la mort durant la persecution de Maximian, & fut ense- ueli en l'Eglise de saint Xyste. A Astiaga, qu'on appelle au- iourd' huy Ecija, ville d'Espagne, saint Crespin Euesque, qui eut la teste trenchee. A Rienne en Dauphine les saints Seuerin, Exupere & Felician martyrs, les corps desquels furent trouuez par reuelation, plusieurs annees apres leur mort, & enuoyez par

l'Euesque, Clergé & peuple de ladite ville, pour estre mis en lieu plus honorable. A mesme iour saint Fauste Diacre Ale- xandrin, ayant esté enuoyé en exil durant la persecution de Va- lerian, fut depuis decapité, estant la fort vieux durant celle de Diocletian. En l'Isaurie endurerent la mort saint Aza, & au- tres cent cinquante soldats martyrs, du temps de Diocletian Empereur & Aquilin Marechal de camp. En Pamphlie saint Heliodore martyr, durant la persecution d'Aurelian, sous le President Aetie: apres luy les bourreaux qui l'auoient marty- rizé s'estant conuertis à la Foy, furent plongez en la mer. A Ma- sbourg en Allemagne deceda sainte Elizabeth veufue, fille d'André Roy d'Hongrie, laquelle s'adonnant continuellement aux bonnes œures, fit plusieurs miracles.

A Messine ville de Sicile moururent s. Ampele & Caye — martyrs. A Turin en Piemont s. Othone, Solutor & Aduen- 20. tor soldats de la legion des Thebeens, qui furent martyrizés sous Nov. l'Empereur Maximin. A Cesaree en Palestine saint Agapie lequel sous l'Empereur Maximin, fut codamnè d'estre expose aux bestes, & n'ayant receu aucun dommage d'icelles, fut retré dans la mer, avec deux grosses pierres qu'on luy attacha à ses pieds. En Perse s. Nersas Euesque & ses compagnons. A Dorostore ville de la Mysie pres de Troye, saint Dasie Euesque ne vou- lait pas consentir aux saletez impudiques que les payens faisoiet à l'honneur de Saturne, fut mis à mort par le commandement du President Basse. A Nice ville de Bythimie, qu'on appelle aujour- d' huy Bursa, moururent les saints martyrs Eustache, Thespa- sie & Anatole, durant la persecution de Maximin. A Heracle ville de Trace, les saints Basse, Denis & Origen martyrs. En Angleterre s. Edmond Roy & martyr, lequel ayant esté tué par les Danois, fit plusieurs miracles. A Constantinople s. Gregoire le Decapolicain, qui endura beaucoup pour l'honneur & reue- rence dene aux images. A Milan s. Benigne Euesque, lequel mourut le quarante & deuxiesme an de sa Prestise, comblé d'age & de vertus. A Veronne saint Simplicie Euesque & Confesseur.

LA FESTE DE LA PRESENTATION DE nostre Dame au Temple.



Vne des choses que nous deuons accomplir avec plus de soin & de diligence, ce sont les vœux que nous auons faitz à Dieu: & le saint Es- prit dit par Salomon, Si tu as promis quelque chose à Dieu, ne differe point d'y satisfaire. Et l'autre point sur le- quel ceux qui ont des enfans doiuent dauantage veiller, c'est de les esleuer de bonne heure en l'amour & crainte filiale de Dieu. C'est pour- quoy le mesme saint Esprit dit, Si tu as des enfans instruis-les, & les corrige des leur bas aage. Nous auons de bons exemples de l'un & de l'autre en saint Ioachim & sainte Anne, pere & mere de la tres-sacree Vierge Marie, qui la presenterent ce iourd' huy au temple de Hierusalem, & la laisserent pour estre nourrie avec les autres filles ainsi qu'ils l'auoient promis à Dieu: à quoy ils estoient con- uiez (outré le motif de leur vœu & promesse, l'ai- guillon de leur propre sainteté) par la vie de leur fille, pour sa petite façon & modestie virginal- nale, qui excitoit sans cesse ses parens de l'offrir promptement à Dieu: car la celeste vertu de ce- ste benifte enfant, estoit si rare dès son bas aage, que S. Ambroise la proposa pour seruir d'exemple à toutes les Vierges, disant: Elle ne faisoit mal à